

**Dimanche 22 novembre 2015**  
**Dernier dimanche de l'année liturgique**  
**Matthieu 25, 1-13**  
**La cité éternelle**

**Lumière au milieu de la nuit.**

Chers frères et sœurs,

Tout d'un coup, toutes les lumières s'éteignent. Nous sommes dans le noir et ne savons plus d'où nous venons, ni où nous allons ! Pas de lumière au bout du tunnel, pas d'horizon à découvrir qui me donnerait du courage pour tenir bon ou avancer, je ne vois pas où poser le pied, tout est fini, voilà la cruelle vérité et l'expérience de ce jour. Dans bien des endroits, les gens vont visiter les tombes des leurs, le deuil est tout frais ou déjà lointain, mais le souvenir reste présent ; la mort est toujours un choc, même si nous sommes préparés. Nous sommes remis en question, car c'est là notre chemin, mais nous ne savons ni quand, ni comment. Cette parabole de Jésus nous pose des questions qui est sage ou fou par rapport à la vie ? Qu'est-ce que la sagesse ou la folie face à la mort ?

Certes, c'est une folie, que de vivre comme si j'avais tout le temps et de reporter l'arrivée du fiancé ou de la mort aux calendes grecques ; tout aussi fou, de se laisser couler au fil du temps, car chaque année passe sans retour possible, c'est une folie de ne pas apprécier et goûter pleinement chaque moment qui nous est offert en compagnie des êtres chers et de ceux qui nous sont confiés, car chaque instant peut se graver et laisser des traces durables dans notre vie.

Il est sage de se réjouir chaque matin à nouveau de ce cadeau de la vie et du jour, de la beauté du monde, la clarté de l'air et la chaleur du soleil ; il est sage de goûter tout ce que la création nous offre, de prendre conscience de ceux qui sont à nos côtés et de partager notre vie avec eux, il est sage de commencer dès maintenant, et pas seulement lors d'une rétrospective, à prendre conscience de ce qui a rendu ma vie riche et pleine.

Si j'ai bien compris l'histoire, il nous appartient - comme aux vierges - d'être préparés à une attente prolongée, il nous appartient de vivre notre vie chaque jour à nouveau et chaque jour de façon unique au lieu de laisser la vie s'écouler sans nous ! Nous ne savons pas ce qui nous attend au cours du voyage de notre vie, mais nous savons ce qui vient à notre rencontre, ce qui limite notre vie. Le psalmiste nous le rappelle : « Eternel, enseigne-nous que nous devons mourir afin que nous devenions sages » Ce matin, puisque nous sommes là pour ce culte, nous commençons, non seulement à demander cette sagesse, mais à la vivre !

Mais au milieu de l'obscurité brille alors aussi une lumière.

Ce n'est qu'en apparence que tout s'enfonce dans l'obscurité. Ce n'est qu'une impression que le soleil ne brille plus jamais pour nous, parce que la mort l'aurait englouti. Jésus ne parle pas d'abord de désolation et de cruauté impitoyable, mais du Royaume de Dieu. Il affirme qu'en fin de compte et véritablement ce ne sont pas la mort et l'inéluctable fatalité qui viennent à notre rencontre dans la nuit, mais c'est Dieu. Ce qui nous attend durablement, ce n'est pas la désolation et le deuil à peine supportable, mais la fête des Noces. Jésus raconte une histoire de vie qui recueille et englobe toutes nos histoires.

Il nous encourage à remplir dès aujourd'hui nos lampes de cette huile d'espérance, espérance que des choses qui dépassent notre compréhension nous attendent, espérance que notre vie ne doit pas obligatoirement tout réaliser et tout accomplir, parce que ce

qui est grand et éternel est encore à venir. Déjà aujourd'hui, il fait briller notre vie dans une lumière autre, dans SA lumière. Il nous est offert un certain nombre d'années, et puis l'éternité. Je ne puis vivre autrement qu'avec cette espérance ; avec elle, je peux marcher avec assurance sur les chemins où la vie me conduit.

Les jeunes femmes folles ressemblent à des personnes qui, en cours de route, restent sur le bord du chemin. Elles vivent et ratent la vie, elles s'excluent elles-mêmes de la fête de la vie, parce que la respiration de leur espérance est trop courte. Quiconque espère et attend seulement ici-bas « tout » de la vie, devra finalement être déçu. Quiconque voudrait accomplir « tout » dans sa vie, succombe à une illusion de vie qui est ébranlée à chaque mort et qui se détruit morceau par morceau. Celui qui, toujours, perd au profit de la mort, se perdra lui-même.

Mais l'Espérance retrouve en Dieu ce qui était perdu ; notre foi nous permet d'espérer en une grande fête de la vie et découvre ici et aujourd'hui d'innombrables traces qui présupposent déjà cette fête. Notre foi ne laisse pas perdre les défunts dans la nuit, mais les sait bien gardés dans le Royaume de Dieu. « Réjouissez-vous que vos noms soient inscrits dans les cieus » nous dit le même Jésus de Nazareth, qui nous avertit et nous conseille de choisir la Sagesse et l'Espérance. Dieu est plus grand que notre peur, que notre finitude et que toutes les ténèbres de mort qui se trouvent sur le chemin de notre vie.

Elle ne nous sera pas évitée, cette nuit où tout menace de se noyer ; les sages et les folles doivent d'abord entrer dans l'obscurité de cette nuit, avant que le marié n'arrive. Mais il vient ! Le Royaume de Dieu vient ! Dieu vient à notre rencontre ! Nous avons et nous trouverons notre place dans son Royaume, en sa présence.

Cette huile d'espérance je veux la faire brûler dans ma vie et lui permettre ainsi de luire pour moi et pour les autres. Et pour nos

défunts, je veux espérer et croire que la lumière éternelle de la vie brille pour eux dans la présence de Dieu, que l'éternité les entoure depuis longtemps, au - delà de toute compréhension et de toute connaissance – pour l'Amour de Jésus qui nous a offert par son chemin, un regard dans l'éternité de Dieu. C'est pour cela que nous avons le droit d'être pleinement éveillés, sans peur, mais remplis d'espérance !

« Aujourd'hui, c'est le premier jour du reste de ta vie » cela peut me déprimer, mais notre histoire nous dit que cela peut aussi nous encourager, nous encourager à prendre courageusement notre vie en mains, comme un cadeau de Dieu, chaque jour renouvelé et différent, un peu comme un calendrier de l'Avent à rallonges qui veut nous aider à attendre, non pas la mort, mais à attendre la Vie, cette Vie que Jésus veut préparer pour nous avant de revenir nous chercher pour nous amener dans la salle de la fête éternelle des noces de l'Agneau.

Dès ce matin, Jésus nous appelle et nous dit : « donne de l'huile à ta passion pour qu'elle puisse brûler, ne permets pas que ta lumière puisse s'éteindre, car Dieu n'éteindra pas le lumignon qui rougeioie encore ne fût-ce que si peu, et voici, je viens bientôt et je suis avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde »

Que la paix et la consolation, l'espérance et la force gardent notre corps, notre cœur et notre esprit en Jésus- Christ pour la vie éternelle AMEN.

Emile BAUER, pasteur émérite Saverne

### **CHANTS PROPOSES**

Alléluia 44/14 (Arc 602) : Oh prends mon âme

Alléluia 45/21 (Arc 601) : Trouver dans ma vie ta présence

Alléluia 47/14 (Arc 619) : Prends ma main dans la tienne

Arc 634 : A Dieu seul j'abandonne

Alléluia 62/84 (EG 171, sortie) : Seigneur garde-nous

\*EG 69 : Der Morgenstern ist aufgedrungen  
\*EG 147 (RA 153) : Wachet auf ruft uns die Stimme  
\*EG 149 (RA 147) : Es ist gewisslich an der Zeit  
\*propositions du service

## INTERCESSION POSSIBLE

Dieu du temps et de l'histoire, des commencements et des résurrections, Dieu de la mémoire et de la promesse, enseigne-nous à vivre avec le temps, à l'accueillir comme un cadeau de toi; donne-nous de l'aimer dans ses dimensions d'instant et d'éternité.

Donne-nous d'aimer le temps passé : qu'il soit pour nous mémoire plutôt que nostalgie, sève et sagesse de vie plutôt que relique idolâtrée.

Donne-nous d'aimer le temps à venir : qu'il soit pour nous destination choisie, plutôt que destin redouté ; promesse qui rassemble, plutôt que rétribution qui divise.

Donne-nous d'aimer surtout le temps présent : qu'il soit dans nos mains comme pâte à pétrir plutôt que sable fuyant entre nos doigts, qu'il soit signe de ton Royaume à suivre sur nos chemins d'humanité plutôt qu'empire à préserver.

Merci ! Pour hier et pour les temps passés, oui, et que ton Règne vienne ! Pour demain et pour les temps à venir, me voici ! Nous voici ! Pour aujourd'hui et le temps présent de l'humain.

Livre de prières (société luthérienne)

28 novembre P. 395

## SUIVI DU NOTRE PERE